

à nos amis

**Informations destinées aux amis et protecteurs
de Villages du monde pour enfants des »Sœurs de Marie«
Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues
Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich**

*Chers amis de nos protégés d'Asie,
d'Amérique latine et d'Afrique,*

*Chaque fille, chaque garçon que nous parvenons à
arracher à la misère est un témoignage concret de
l'amour du prochain tel que notre fondateur nous
l'a montré. Tous les efforts en valent la peine,
même si cela implique pour nous, les Sœurs, de
longues journées et des nuits parfois très courtes.*

*Du 11 au 17 mai de cette année, nous avons de
nouveau accueilli 600 nouvelles protégées au
foyer de jeunes filles Biga, aux Philippines.
Imaginez un peu l'effervescence qui règne alors
chez nous! En effet, en parallèle de ces nouvelles
arrivées, les cours continuent pour toutes les
autres classes. Cela serait impossible sans règles
claires, sans emploi du temps strict et sans
organisation bien rodée. L'expérience nous
a appris à gérer ces premiers jours souvent
marqués par le mal du pays.*

*Mais, cette fois encore, les nouvelles pensionnaires
se sont rapidement habituées à tout ce qu'elles
découvrent ici. Les premières amitiés se nouent
et la Sœur «Mère» sèche avec tendresse quelques
larmes. Elle sait, par expérience, ce que ressentent
ces jeunes filles, âgées pour la plupart de douze ans.*





C'est le grand jour! Vêtues de leurs élégants uniformes scolaires, les nouvelles élèves découvrent le campus du *Girlstown Biga*. Elles peuvent aussi essayer pour la première fois leurs propres cartables.

Certaines ont du mal à croire qu'elles dorment désormais dans un lit superposé avec un matelas neuf, qu'elles reçoivent trois repas par jour et que ce grand cartable rempli de cahiers, de stylos et de livres n'appartient qu'à elles.

Le premier samedi soir, les élèves plus âgées ont organisé une fête de bienvenue pour les nouvelles. Sous un tonnerre d'applaudissements, ces dernières ont traversé la haie d'honneur dressée dans le grand gymnase. Installées au premier rang, elles ont assisté, fascinées, aux spectacles de danse et de musique présentés par les «grandes». Elles savent bien que toutes celles qui montent aujourd'hui sur scène, sont arrivées ici aussi timides qu'elles. Peut-être qu'un jour, ce sera à leur tour de montrer leurs talents.

Permettez-moi aujourd'hui de vous dire à quel point vous comptez pour ces enfants. C'est uniquement grâce à vos dons que nous pouvons offrir une chance à ces 600 nouvelles protégées. Grâce à vous, nous sommes en mesure d'assumer cette immense mission. Une période passionnante commence

maintenant pour elles. Les filles restent six ans auprès de nous. Nous, les Sœurs, pouvons-nous espérer que vous continuerez à soutenir fidèlement ces nouvelles pensionnaires?

Il y a encore une chose qui me tient à cœur: je suis toujours très émue de voir que des personnes choisissent de penser à nous, les Sœurs, dans leurs dernières volontés. Quel merveilleux témoignage de charité, qui permet de faire tant de bien! Je remercie donc très sincèrement toutes les personnes qui envisagent cette démarche. Peut-être recevrez-vous ainsi une bénédiction que vous transmettez ensuite aux Sœurs. Cela nous encourage énormément et nous montre que ces longues journées et ces nuits trop courtes en valent la peine!

Bien à vous,

Sœur Elena Belarmino et toutes les »Sœurs de Marie«

Un défi pour les futurs diplômés: assembler des ordinateurs

Ces garçons touchent bientôt au but: ils termineront prochainement leur scolarité au Honduras. Ils effectuent actuellement ce que l'on appelle ici un «OJT» (*On the Job Training*), une forme de stage en entreprise. Ils y acquièrent une première expérience professionnelle et ont souvent la possibilité d'y être ensuite embauchés.



Les Sœurs offrent elles aussi cette opportunité à certains d'entre eux dans leurs propres ateliers de formation, comme ici dans le laboratoire informatique. Leur tâche consiste à assembler les différents composants

d'un ordinateur. Chaque vis doit être bien à sa place afin que l'appareil fonctionne correctement. Cela demande à la fois des connaissances et de l'habileté. Les garçons accomplissent ce travail avec assurance, et manifestement avec plaisir.

Les dons venus de Suisse parviennent à destination

Chaque année, les Sœurs de Marie font contrôler leurs comptes par des experts externes. Les auditeurs ont également délivré une certification sans réserve pour le rapport annuel 2025. Et ce n'est pas tout. Ils ont établi que les donateurs suisses avaient soutenu l'action des Sœurs à hauteur de près de 2,5 millions de dollars américains. Une véritable bénédiction, qui témoigne de l'immense générosité de nos amis suisses. Cela montre une fois encore que la confiance mutuelle porte ses fruits et qu'un contrôle demeure essentiel.

Les Sœurs en Europe

Il y a quelques semaines, la supérieure, Sœur Elena, et Sœur Margarita ont fait le long voyage jusqu'en Europe à l'occasion des assemblées générales annuelles qui se sont tenues dans les différents pays. Les retrouvailles ont été très chaleureuses. Les Sœurs ont partagé des nouvelles intéressantes des foyers, abordé des sujets importants et procédé à différents votes. Après ce séjour intense en Europe, elles sont reparties auprès de leurs protégés.

Témoignages d'anciens:



Mon cœur se remplit d'émotion

Autrefois, Dora était une petite fille du Guatemala condamnée à grandir dans la pauvreté. Grâce aux Sœurs de Marie, elle a pu échapper à ce destin difficile. Âgée de 37 ans, elle nous confie son histoire avec émotion.

Ma mère était rarement présente. Elle devait travailler la plupart du temps. Je vivais donc chez une de ses connaissances qui s'occupait de moi en échange d'un peu d'argent. Je remercie profondément Dieu qu'elle m'ait toujours bien traitée.

Malgré cela, j'ai compris très tôt à quel point la pauvreté pouvait être dure. L'argent suffisait à peine pour se procurer le strict nécessaire, mais pas pour financer des études secondaires. Il était donc clair qu'après la sixième année, je ne pourrais plus aller à l'école. Cela m'attristait beaucoup.



Un moment particulier: Dora prononce le discours de remise des diplômes.

Puis une porte s'est ouverte à moi, une porte que je n'aurais jamais osé imaginer. Les personnes chez qui je vivais connaissaient un prêtre, lui-même en contact avec les Sœurs de Marie. On nous a recommandé de parler de notre situation désespérée aux Sœurs. C'est ainsi que Dieu m'a ouvert un chemin et que j'ai finalement été admise dans l'école des filles.

Au début, j'ai eu du mal à m'habituer à l'emploi du temps très strict. Mais les Sœurs prenaient soin de moi et des autres filles avec beaucoup d'affection. Elles nous encourageaient à mettre ce temps à profit. J'aimais apprendre, surtout manier les chiffres. Les mathématiques étaient ma matière préférée.

Très vite, j'ai noué de merveilleuses amitiés avec les autres filles. Les moments passés ensemble comptent parmi mes plus beaux souvenirs. J'ai aussi découvert que chacune possédait un talent particulier. Cela m'impressionnait énormément. Nous sommes toutes douées dans des domaines différents.

Après l'obtention de mon diplôme, j'étais impatiente. J'allais enfin pouvoir montrer de quoi



Dora à droite, juste devant la Sœur

j'étais capable. Dans la réalité, les choses n'ont pas été aussi simples. J'ai dû faire face à des défis auxquels je ne m'attendais pas. Mon quotidien était très différent de celui chez les Sœurs de Marie. Pourtant, j'ai conservé la foi et les valeurs qu'elles m'avaient transmises. Cela m'a donné la force de continuer.

J'ai eu la chance de travailler dans plusieurs bonnes entreprises et de continuer à évoluer. Aujourd'hui, je suis professeure d'anglais chez les Sœurs de Marie. Je suis mariée, j'ai deux filles et je suis heureuse. Nous allons très bien et n'avons plus de difficultés financières.

Lorsque je pense à toutes les personnes à qui je dois cette vie, mon cœur se remplit d'émotion. Je ressens une immense joie et une profonde gratitude envers tous les bienfaiteurs qui ont rendu ce tournant de vie possible. Sans votre soutien, je ne serais pas la même personne. Merci du fond du cœur! Je vous encourage à continuer de soutenir les Sœurs.



Dora (à gauche) a elle-même été élève à la *Villa de las Niñas*; aujourd'hui, elle y enseigne. Quelle joie cela doit être pour son mari et ses filles de découvrir ce lieu qui l'a tant marquée. (La deuxième fille en partant de la droite est une élève actuelle.)



Donner une seconde vie

Depuis plus de 40 ans, des milliers de filles et de garçons prennent place sur les bancs des écoles des Sœurs aux Philippines. Cela laisse forcément des traces. Beaucoup de choses ont vieilli, notamment les pupitres des salles de classe. Au *Boystown Minglanilla*, les protégés ont donc lancé un magnifique projet. Ils ont d'abord soigneusement poncé les irrégularités des anciens meubles avant de les repeindre. En voyant ces «nouveaux» pupitres brillants, il est difficile d'imaginer leur état d'origine. Bien d'autres réparations restent cependant nécessaires. Les Sœurs sont très reconnaissantes envers chaque bienfaiteur qui les soutient financièrement dans ces travaux.



Le jour de sa rentrée scolaire, quelques mois avant cette fête d'anniversaire.

La première glace de sa vie

C'était il y a bientôt deux ans: Althea célébrait pour la première fois son anniversaire chez les Sœurs, aux Philippines. Ce 15 août est resté gravé dans la mémoire de cette élève de huitième année.

Les voix des Sœurs «Mères» résonnaient dans le couloir. Ma Sœur «Mère», Jocelyn, m'adressa un sourire chaleureux en annonçant que le moment de la glace était enfin arrivé. Mon cœur battait à toute vitesse tant j'étais heureuse. Je n'avais jamais mangé de glace auparavant.

Sœur Jocelyn ouvrit alors le congélateur. Lorsque les pots de glace colorés apparurent, mes yeux s'écarquillèrent d'émerveillement.

J'en pris prudemment une cuillerée. La crème froide et sucrée fondit dans ma bouche et une immense vague de bonheur m'envahit. J'étais tellement submergée par l'émotion que j'en ai eu les larmes aux yeux. Ce n'était pas seulement la glace; c'était la joie de célébrer mon anniversaire avec un gâteau et une glace, quelque chose que je n'avais jamais connu auparavant. Je ne pouvais pas retenir mes larmes.



Entourée de ses camarades de classe, Althea rayonne de bonheur.

Pendant que je savourais chaque bouchée, mes pensées allaient vers ma famille. J'aurais tant aimé que mes frères et sœurs puissent partager avec moi ce plaisir extraordinaire. Fêter son anniversaire en mangeant une glace était un petit luxe que j'aurais tant voulu vivre avec eux.

Ce soir-là, je me suis couchée le cœur rempli de gratitude. Je me suis fait une promesse: travailler avec sérieux, terminer mes études et offrir un jour à ma famille la même joie que celle que j'avais ressentie ce jour-là. Imaginer leurs visages illuminés de bonheur est devenu ma motivation. J'ai également ressenti une immense reconnaissance envers les

généreux donateurs qui nous soutiennent financièrement. Grâce à leur bonté, je peux grandir intellectuellement, spirituellement et physiquement.

Depuis ce jour, j'affronte chaque difficulté en me souvenant de cette promesse. Je travaille sans relâche pour la

tenir et améliorer la vie de ceux que j'aime.



Althea avec Sœur Jocelyn



Peut-être pas une nouvelle Coco Chanel...

Ces magnifiques croquis sont accrochés à un tableau tout simple. Quelle belle illustration du talent et de la créativité de ces jeunes filles, âgées pour la plupart de 17 ans. Vous l'avez peut-être deviné: ces photos ont été prises dans l'atelier de couture du *Girlstown Biga*.

«Dressmaking NC II» figure à l'emploi du temps de certaines élèves de onzième année. «NC II» signifie «National Certificate Two», soit le deuxième niveau certifié de formation en couture.

Grâce à cette qualification, elles ont de bonnes chances de ne pas être condamnées à gagner péniblement leur vie dans de gigantesques ateliers de confection. Les métiers créatifs de la mode leur sont désormais accessibles. Elles ne connaîtront probablement pas une carrière comparable à celle de Jil Sander ou Coco Chanel, mais elles laisseront certainement leur empreinte dans l'univers de la mode philippine. Souhaitons-leur une belle entrée dans la vie professionnelle.

Extraits du courrier de nos lecteurs



Aujourd'hui, j'ai effectué un don sur votre compte pour la fête d'anniversaire des enfants du 15 août. Chaque année, je me réjouis de pouvoir participer ainsi à cette belle célébration. Je joins deux petites cartes signées et laisse aux Sœurs sur place le soin de décider comment les utiliser.

Madame Lech

Le message chrétien me manque dans vos publications. Même dans les témoignages de vos pensionnaires, je n'ai jamais lu que leur foi en Jésus les aidait à avancer dans la vie. Je ne souhaite plus recevoir vos envois, car je déménage à l'étranger.

Madame Benad

Il existe tant d'organisations caritatives qui recherchent des donateurs. Il y a 30 ans, j'ai choisi les Sœurs de Marie parce que je trouve leur action extraordinaire.

Aider les personnes à devenir autonomes, c'est le meilleur soutien que l'on puisse apporter! Vous permettez à des enfants qui auraient grandi dans la détresse et la misère d'accéder à une éducation qui leur donne les moyens d'échapper au cercle vicieux de la pauvreté et d'aider leur famille à sortir de cette situation. Peut-on imaginer meilleure aide?

J'ai 83 ans, je ne touche qu'une petite retraite, mais par rapport à ces personnes, je suis infiniment riche et j'en suis reconnaissante. C'est pourquoi je souhaite continuer à les aider.

Je vous souhaite beaucoup de force et j'espère que de nombreuses personnes continueront à vous soutenir afin que vous puissiez poursuivre votre action avec autant de succès.

Madame Störmer



Ici, un généreux bienfaiteur du Guatemala réalise le rêve des garçons sur place. Ils peuvent enfin s'entraîner avec des haltères et mesurer leur force.

Ils ne manqueront sans doute pas de faire quelques exercices juste après la photo.

à nos amis

N° 134 · 28^e année · Juillet 2026

Brochure destinée à tous ceux qui se sentent proches des enfants pris en charge par les Sœurs de Marie (Sisters of Mary, Hermanas de María), éditée par l'association suisse d'entraide.

Vous recevez cette brochure gratuitement en remerciement pour votre soutien. Si vous avez à cœur de faire un don, vous pouvez utiliser le bulletin de versement ci-joint. Faire un don ne vous engage à rien. Nous exprimons notre reconnaissance à tous ceux qui soutiennent nos enfants.

Pour les dons: IBAN compte PostFinance:
CH88 0900 0000 8002 6301 5



Villages du monde pour enfants des »Sœurs de Marie«

Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues

Secrétariat: Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich
Tél. 044 361 66 36 · www.soeursdemarie.ch
info@weltkinderdoerfer.ch

L'association d'utilité publique a été fondée en Suisse en 1981 en vertu des art. 60 ss. du code civil. Étant à caractère de bienfaisance, les associations d'entraide d'Autriche et d'Allemagne sont également reconnues d'utilité publique.

Les dons recueillis servent à subvenir aux besoins des enfants des bidonvilles et des rues aux Philippines, en Mexique, Guatemala, Honduras, Brésil et Tanzanie. Ils permettent aussi le fonctionnement de plusieurs hôpitaux et crèches en Asie et en Amérique latine.